Courte chronique d'uniformologie maritime : Giraud

Pierre François Eugène Giraud, plus couramment connu comme Eugène Giraud, naquit à Paris en 1806. Bien que d'origine modeste, montrant des dispositions pour le dessin, il suivit les cours de peinture dans l'atelier de Louis Hersent, puis de gravure dans celui de Joseph Richomme, et enfin à l'École des Beaux-Arts. Il sortit de cette école ayant obtenu le Prix de Rome de gravure en 1826.

Eugène Giraud fut un peintre de scènes de genre et de portraits. Son œuvre la plus connue est le portrait de Gustave Flaubert. Il exposa pendant de nombreuses années au Salon des Artistes français où il remporta de grands succès, sous la monarchie de Juillet et le Second Empire. En 1847, il fit avec son frère, lui aussi peintre, un grand voyage en Afrique du Nord qui inspira la suite de sa carrière, avec quelques magnifiques toiles de scènes orientales.

Son talent fut récompensé par sa nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur en 1851, puis par une promotion au grade d'officier en 1866, signe qu'il était assez proche du pouvoir, ou du moins que ses œuvres étaient appréciées en haut lieu.

On lui doit deux portraits d'amiraux et quatre caricatures d'officier de marine que nous commentons ci-dessous. Ces portraits humoristiques sont issus d'une grande série intitulée « Les soirées du Louvre », des soirées organisées par Nieuwerkerke, intendant des beaux-arts de la Maison de l'Empereur (en quelque sorte ministre de la Culture), qui disposait dans le palais d'un vaste appartement de fonction. On pouvait retrouver lors de ces soirées tout ce que Paris comptait alors comme éminents et influents personnages, des ministres, des diplomates, des artistes et des militaires…

Il mourut en 1881 à Paris.

Giraud fut un artiste assez éclectique, car à côté de tableaux très sérieux, il n'hésita pas à se frotter au genre humoristique, sans être irrévérencieux. Les uniformes des officiers de marine y sont plutôt bien vus.

Amiral Bruat.
Bruat mourut en 1855 ; il s'agit d'un portrait posthume peint pour le château de Versailles (galeries historiques) en 1856.
Bruat gagna son amiralat lors de la guerre de Crimée en tant que commandant en chef de la flotte française. Il mourut du choléra lors de cette campagne.
Il est ici représenté en grand uniforme de 1853, avec l'habit de cérémonie richement brodé, comprenant trois rangs de broderie au collet et aux parements, le chapeau à plume blanche et la ceinture de commandement de soie blanche et or.
Bruat mourut avant de recevoir la dignité de Grand' Croix de la Légion d'honneur, que l'Empereur lui aurait sans aucun doute accordée à la fin de la campagne, mais il disparut précocement, ce qui explique qu'il n'est pas ceint de l'écharpe rouge.

Amiral Hamelin.
Hamelin a été élevé à la dignité d'amiral en 1854 après avoir dirigé l'expédition de Crimée en 1853-54.
Lui aussi porte le grand uniforme avec l'habit de cérémonie et le pantalon galonné en casimir blanc, galon que Giraud semble avoir oublié pour Bruat.
Il est décoré en particulier des insignes de Grand' Croix de la Légion d'honneur et tient son bâton d'amiral à la main.
Ce portrait a également été commandé en 1856 par Napoléon III pour Versailles.

Giraud représente ici le capitaine de frégate Exelmans – on le retrouverait contre-amiral parmi les défenseurs de Strasbourg en 1870 – en petit uniforme de 1853 (habit non brodé). Il fut de 1852 à 1855 officier d'ordonnance de l'Empereur et commandant des yachts de ce dernier, fonction qui le conduisait à porter l'aiguillette or, mais pourquoi sur l'épaule gauche ? Compte tenu de sa position, il était logique qu'il participât à certaines soirées de Nieuwerkerke

Voici un capitaine de vaisseau que nous avons identifié (il ne l'était pas par BNF / Gallica). Il s'agit de Badeigts de La Borde, aide-de-camp du ministre de la Marine et des Colonies, avec l'aiguillette or sur l'épaule droite, ce qui est conforme. La Borde porte le grand uniforme de 1853. Enthousiaste et plein d'avenir, il mourut prématurément en 1854.

Camille Clément de La Roncière Le Noury était encore capitaine de frégate en 1854. Il commanderait la division des marins détachés à Paris pendant le siège de 1870-71.
A l'époque de cette caricature, il faisait partie de l'état-major du ministre de la Marine et des Colonies. Il est vêtu du grand uniforme.

Voici encore un brillant capitaine de frégate en 1854. Il s'agit de Louis Pothuau que l'on retrouverait à Paris en 1870, sous les ordres de La Roncière, en tant que commandant des forts du Sud, puis commandant de la 6e division de la 3e armée.
Pour les soirées du Louvre, il est en grand uniforme. Il s'était rendu célèbre en pénétrant le premier dans Sébastopol évacué par les Russes, ce qui lui valut sans doute une invitation à ces mondanités.

Remarquons que Giraud réalisa ces caricatures avec l'assentiment des intéressés, puisque leur signature apparaît aux côtés de leur portrait ; ils étaient sans doute honorés de faire partie de cette série qui ne représentait que des personnages jugés importants ou pleins d'avenir.

© VAE (2S) Éric Schérer – 2024